

pouvait venir adorer dans le temple de Jérusalem, mais à condition de s'en tenir au parvis des gentils. Les prosélytes de la justice étaient eux totalement assimilés à des juifs. Dans le judaïsme, il y avait trois pré-requis pour qu'un non-Juif soit admis dans la communauté d'Israël: la circoncision (pour les hommes), le baptême et la présentation d'un sacrifice (pour tous). Le converti affirmait d'abord son acceptation de la loi de Moïse en déclarant: «Je ferai tout comme il me sera dit» (cf. Dt 29. 9-14).

Dans notre récit il s'agit peut-être d'un soldat d'Hérode ou d'un centenier romain affecté à son service car les romains n'avaient de garnison qu'à Jérusalem et à Césarée. Il n'y avait donc normalement pas de garnison romaine en Galilée jusqu'en 44 après JC. Notre soldat est de toute façon un bienfaiteur de la communauté juive locale. L'argument du mérite est employé dans Lc 7.4,5 pour pousser Jésus à répondre positivement à la demande. Tout comme dans le cas de la femme cananéenne, le centenier utilise envers Jésus le terme de « **Seigneur** ». Luc 7.6-8 montre bien son caractère humble et sa grande foi. Il a confiance en Jésus. La guérison est pour lui acquise si Jésus l'ordonne. Encore une fois c'est d'un non juif que vient l'exemple.

Questions : Qu'en est-il de ma foi en Jésus ? Quel est le regard que je jette sur les promesses du Seigneur ? S'agit-il pour moi d'une réalité déjà acquise même si je ne contemple pas encore sa réalisation ? Mon attitude se trouve-t-elle modifiée par l'exemple d'accueil et d'ouverture à l'autre, à « l'étranger » de Jésus ?

A méditer : « Aujourd'hui, l'intéressant et le curieux priment le vrai ; l'étrange et l'émouvant priment le vrai. On s'intéresse à des doctrines qu'on n'adopte pas ; on admire des exemples qu'on ne suit pas. »
René Daumal dans 'Chaque fois que l'aube paraît'

La question de l'ethnie

6

3 - 9 FÉVRIER

Cette semaine, nous nous penchons plus particulièrement sur l'attitude de Jésus face à ceux qui n'appartiennent pas à son propre peuple.

A méditer : « On est tous l'étranger de quelqu'un. »
Marc Levy dans Les Enfants de la liberté

Le peuple juif, « **un peuple à part** » du fait de son **élection**. Celle-ci prend racine dans les promesses que Dieu formule déjà à l'égard d'Abra(ha)m en Gn 12.2,3 ; Gn 15.1-21 ; Gn 17.1-11 ; Gn 18.18 ; Gn 22.18. Ces promesses trouvent une réalisation partielle en Isaac, Jacob/Israël et dans le peuple issu des patriarches. Mais quelle différence entre l'israélite et « l'étranger ». Il est vrai que les textes de Gn 12.2,3 et Gn 18.18 et Gn 22.18 rappellent bien la volonté de Dieu → un peuple en alliance avec lui, témoin vivant de la volonté divine de bénédiction pour l'humanité. Les deux autres textes cités dans le livre de la Genèse pourraient quand à eux donner **l'impression d'un favoritisme** de Dieu pour Abraham et ses descendants au détriment de ceux qui n'ont pas la chance d'appartenir à sa lignée. Il faut cependant rappeler que l'alliance n'est pas liée au seul fait d'appartenir à Israël, mais également à une conduite qui maintient cette dernière (Cf. Gn 22.18 : «... parce que tu as obéi à ma voix. » ; Lévi 18.24-30 qui nous rappelle qu'il n'y a pas de favoritisme intrinsèque de Dieu envers Israël). Malgré tout, l'élection sera souvent vécue par le peuple comme un favoritisme automatique de Dieu envers Israël, une idée qui sera combattue par les prophètes (Cf. Mi 3.9-12 ; Jérémie 7.1-15)

1. Mt 15.21-28 La Cananéenne

Jésus, constamment sollicité, a déjà cherché à plusieurs reprises (rarement couronnées de succès : cf. Mt 14.13, 22-23, 34-35) un peu de repos et de solitude. Il doit être extrêmement fatigué et il est en recherche de moments de contacts privilégiés avec ses disciples. Dans ce passage, Jésus a quitté le territoire habité par son peuple, ses coreligionnaires. Il se rend



volontairement en territoire païen aux alentours de Tyr et de Sidon. Marc (7.24) nous rapportant le même événement, nous laisse entendre que Jésus souhaitait ne pas y être reconnu. Ce n'est « malheureusement » pas possible et bien vite accourt une femme qui cherche du secours pour son enfant. Quoi de plus habituel pour Jésus ? Mais cette fois-ci ce n'est pas « l'un des siens » qui réclame son aide, mais une « étrangère » qui ne partage probablement pas la foi juive. A notre grande surprise, Jésus ne répond pas à la demande de cette femme. N'est-il pas en service pour Dieu lorsqu'il est en « vacances » à l'étranger ?

A discuter : Y a-t-il des temps ou des circonstances dans ma vie où je désirerais ne pas être reconnu comme chrétien ? Pourquoi ? Comment lisons-nous et comment vivons nous 2 Tm 4.1,2 ?

Les disciples ne se contentent pas de voir dans ce silence une absence de réponse. Ils y projettent certainement leurs propres sentiments et ils poussent Jésus à renvoyer cette femme. De toute façon, pourquoi s'intéresserait-il à une cananéenne ?

A discuter : Qui sont mes étrangers ? De qui ai-je tendance à penser que : « Dieu ne peut rien pour eux » ou bien « ce genre de personne n'est pas intéressée par Dieu » ?

La réponse de Jésus vient enfin, mais elle semble confirmer l'opinion des disciples « **en dehors de nous point de salut** ». Les paroles de Jésus semblent claquer dans le silence : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ». Devant ces paroles dures la femme ne désarme pas. Elle se prosterne et implore l'aide du maître. Nous sommes cette fois-ci devant un silence des disciples. Pas un seul ne s'offusque des paroles de Jésus, ni ne parle en faveur de cette femme, même lorsque celle-ci se fait qualifier de chien. Rien d'étonnant, pour eux, vu que c'est ainsi que l'on parle couramment des païens.

Les non-juifs doivent être évités encore plus que les cochons malades (Talmud : Orach Chaiim 57. 6a)
Un Non-juif est comme un chien. Les écritures nous apprennent qu'un chien mérite plus de respect qu'un non-juif. (Talmud, Ereget Rashi Erod. 22.30)

Bien que ces commentaires soient postérieurs à l'époque du Christ, ils permettent de prendre la mesure de certaines idées qui étaient déjà présentes au premier siècle de notre ère.

Si les disciples sont capables d'abandonner cette femme à sa souffrance, Jésus lui ne voit pas les choses ainsi. Il sait à quel point ils ont besoin d'être enseignés. Cette femme qui par trois fois a manifesté sa foi en Jésus en allant jusqu'à l'appeler **Seigneur** (Elle utilise un terme qui peut être une marque de respect mais qui est ici probablement bien plus que cela. Ce terme apparaît dans la version des Septante pour désigner « l'Eternel ». De plus l'expression « fils de David » est profondément rattachée à la personne du messie. (Cf. Jn 7.42 ; Mc 12.35-37) Elle est tout spécialement utilisée dans le livre de Matthieu par des exclus de la vie religieuse et des gens simples qui se montrent plus clairvoyants que les scribes et les pharisiens pourtant remplis de connaissance des prophéties messianiques : Deux aveugles (9.27), la cananéenne (15.22), la foule et particulièrement les enfants (20.31 ; 21.9,15).

Jésus reconnaît bien en cette femme une brebis perdue de la maison d'Israël. Faire partie de la maison d'Israël n'est pas une question de gènes, mais de foi. Sa foi lui donne pleinement place au sein de l'alliance (Cf. Jr 12.14-17 Les voisins d'Israël sont ici qualifiés de méchant à cause des actes abominables qu'ils ont commis et non pas à cause de leur ethnologie. S'il se tournent vers Dieu, celui-ci les accueille pleinement et ils ont place « au milieu » de son peuple)

2. Lc 7.1-10 Le Centenier

A la différence de Mt 8.5-13, Luc ne rapporte pas la présence du centenier. Ce sont les anciens des juifs qui viennent implorer Jésus de sauver le serviteur de l'officier romain. Il est présenté comme non-juif, mais sympathisant. Il est peut-être ce que l'on appelle à l'époque « un craignant-Dieu » ou « prosélyte de la porte ». Un païen qui renonçait aux idoles et adorait le vrai Dieu ne devenait pas forcément juif (La loi de Moïse était considérée comme applicable au peuple d'Israël). On attendait du « prosélyte de la porte » qu'il observe les 7 préceptes de la loi naturelle imposés aux fils de Noé¹. Ce prosélyte



¹ <http://books.google.com/books?id=w0MAAAAIAAJ&pg=PA385&lpg=PA385&dq=pros%C3%A9lyte+de+la+porte&source=web&ots=CLiOh3zWF5&sig=29bZT5RxhET3hlh1bho2BnpjHc8#PPA385,M1>
page 385